

La première guerre mondiale

La guerre de 1914-1918 a été le premier conflit généralisé, entraînant dans la guerre un nombre important de pays. Un deuxième conflit mondial interviendra trente ans plus tard et amènera son lot de souffrances et d'horreurs. Cependant, la première guerre mondiale reste un sujet d'étude difficile à aborder : comment évoquer auprès de jeunes enfants l'industrialisation de la guerre, le nombre effarant des morts constatées au cours d'opérations aboutissant systématiquement à des hécatombes, pour un bénéfice militaire ridicule et éphémère ? L'être humain y est ravalé au rang de chair à canon, survit dans des conditions dégradantes, avec la peur pour compagne. Le panache de Bayard, de D'Artagnan, de Napoléon ne doit pas masquer l'horreur de toute guerre, mais la première guerre mondiale laisse peu de place aux faits héroïques. C'est une guerre d'usure durant laquelle l'horreur du jour s'ajoute à l'horreur de la veille. Chacun s'efforce de survivre jour après jour, avec courage sans doute, mais le plus souvent sans gloire. S'il existe une guerre fraîche et joyeuse, ce n'est pas celle-ci... Nous ne cacherons pas aux enfants ces sombres réalités. Nous essaierons cependant de leur montrer des documents plus agréables lorsque cela est possible...

Nous partirons du vécu de l'enfant : tous les villages de France comportent un monument aux morts que chaque enfant connaît sans savoir ce qu'il signifie, le plus souvent... L'amener à s'interroger sur ce symbole et sur l'amplitude du désastre humain au niveau local l'incitera à en savoir plus sur cette guerre : les questions incontournables (qui contre qui ?)(pourquoi faire la guerre ?)(qui a commencé ?)(qui a gagné ?)(pourquoi a t'on gagné ?) dictent assez clairement le découpage des séquences... Bien entendu, il est impossible de donner une information complète sur le sujet. Nous présentons ici un volume de travail compatible avec le temps que peut investir un professeur des écoles dans une progression de cycle 3... L'intérêt des enfants, le souci de bien faire comprendre tel ou tel point amèneront sans doute l'enseignant à approfondir certains aspects sur lesquels nous passons un peu vite...

Découpage des séquences :

Séquence 1 : le monument aux morts du village...

Une sortie au monument aux morts pour s'interroger...

Séquence 2 : réflexions autour des plaques...

Une réflexion sur l'énormité des pertes à partir de quelques noms...

Séquence 3 : autour du mot armistice...

Qui a gagné ? Qui a perdu ?

Séquence 4 : les causes de la guerre...

Les causes politiques, économiques... ; le caractère mondial de la guerre ; les alliances...

Séquence 5 : le début de la guerre...

L'assassinat de François Joseph et la généralisation du conflit...

Séquence 6 : la guerre de tranchées

Quelques mois de guerre « à l'ancienne », puis la guerre de tranchée...

Séquence 7 : la guerre un peu partout, avec de nouvelles armes

D'autres lieux de bataille, de nouvelles armes...

Séquence 8 : la « Der des ders » ?

Après la première guerre mondiale : la deuxième ?

Quelques références :

Pour l'enseignant :

- *Avant tout une base historiquement irréprochable : Histoire de la France*, de Pierre Miquel (*pour vérifier certains points lorsque les sources sont sujettes à caution...*).
- *Wikipédia : sous réserve de vérification, une base de données universelle et facile d'accès.*
- *Quelques manuels d'histoire, pas forcément récents, pour recouper des informations et choisir ce qu'il est important de dire...*

Pour les enfants :

- *Documentaires*
ADAMS, Simon et TATTEVIN, Anne. *La Première Guerre mondiale*, Gallimard jeunesse.
Coll. Les yeux de la découverte,
VERNEY, Jean-Pierre. *La Première Guerre mondiale*. Fleurus. Coll. Voir l'Histoire
- *Albums :*
APRILE, Thierry. *Le Journal d'un enfant pendant la Grande Guerre*. Gallimard jeunesse
BONOTAUX, Gilles et LASSERRE, Hélène. *Quand ils avaient mon âge*. Petrograd. Berlin.
Paris 1914-1918. Autrement jeunesse
GREGOIRE, Fabian. *Lulu et la Grande guerre*. Ecole des loisirs
HUMANN, Sophie. *Infirmière pendant la première Guerre mondiale : journal de Geneviève Darfeuil*, Houlgate-paris, 1914-1918. Gallimard jeunesse
LINDECKER, Jacques. *Les Bleuets de l'Espoir*. Nathan/le Bleuets de France
MORPUGO, Michael. *La Trêve de Noël*. Gallimard jeunesse
PEF. *Zappe la guerre*. Rue du monde.
- *Des Dvd-vidéos disponibles au CDDP :*
1918-2008. 90^e anniversaire de l'armistice. La France Mutualiste
La Première Guerre mondiale : analyses, décryptages, témoignages, représentations. Sceren-CNDP, 2008. 3h15mn

Des sites intéressants :

- histoirealacarte.com : des cartes et une animation sur l'assassinat de François Joseph
- Les 7 lettres du carnet de poilu - Ecoles publiques de Breuillet (17920) : l'un des sites pédagogiques permettant un travail à partir des lettres de poilus.
- Journal du poilu Henri Bury : à partir des mémoires d'un soldat, pour bien comprendre la vie dans les tranchées, l'équipement du soldat...
- www.SaintEtienneTinee.com : le site d'un village très concerné par cette guerre, qui relate le déroulement de la guerre...

Séquence 1 : le monument aux morts du village...

La classe se déplace jusqu'au monument aux morts. La première consigne est d'observer silencieusement ce monument, d'en faire le tour... Après un temps, les élèves peuvent le décrire : il y a (ou non) une statue (que représente t'elle ?), ou un symbole, des chaînes qui empêchent de trop s'approcher (pour respecter le monument ?), éventuellement de drôles de piliers pour supporter ces chaînes (des obus)(ils sont énormes !)(la pointe a été dévissée... pourquoi ? ; comment ça fonctionne, un obus ?)... Souvent, un emplacement pour allumer une flamme ; peut-être des drapeaux, suivant la date... Sur le socle ou sur le monument, des plaques de marbre : 1914-1918 en haut d'une colonne (ou de deux) de noms et de prénoms... par ordre alphabétique (tous égaux ?)... certains de ces noms sont-ils connus ? Des patronymes familiers ? Le même nom que celui d'un élève, peut-être ? Le même nom est souvent répété plusieurs fois... des frères ? Des cousins ? Un père et ses enfants ? Que signifie cette plaque ? Elle ressemble aux plaques des cimetières... (souvent, une plaque n'a pas suffi, la suite des noms est sur une autre face...). Il y a une autre plaque, plus petite, marquée 1939-1945 (six ans, c'est plus long que quatre ans...) ; il y a beaucoup moins de noms... Parfois une troisième plaque : Algérie... avec un ou deux noms... Cette plaque est plus récente...

A un moment ou à un autre, l'explication est donnée par les élèves : c'est un monument aux morts en l'honneur des hommes qui ont été tués à la guerre... Tiens, il n'y a pas de femmes... (pourquoi ?). Il y a une manifestation, tous les ans, avec le maire et des personnes souvent âgées... C'est le 11 novembre... (et parfois le 8 mai ?)... Qui sont ces personnes âgées, qui ont souvent des médailles et qui portent des drapeaux ?... Pourquoi justement le 11 novembre ?... (c'est un jour férié, on ne travaille pas). ...mais pourquoi ce jour férié ? (justement pour rendre hommage aux morts de la guerre de 1914-1918, qui s'est terminée le 11 novembre 1918... C'est le jour de l'armistice... (il faudra chercher ce mot dans le dictionnaire...). Mais les morts des autres guerres, on ne leur rend pas hommage ? Si, le 8 mai on rend hommage aux morts de la guerre 1939-1945, mais souvent, on rend hommage le 11 novembre aux morts de toutes les guerres...

La classe relève tout ce qui est marqué sur les plaques et retourne à l'école...



(source : internet : Le monument aux morts d'Azannes, petit village de la Meuse)



source : internet : Le monument aux morts de Nontron, en Dordogne

Séquence 2 : réflexions autour des plaques...

...retour au relevé des plaques. On constate que bien qu'elle n'ait duré « que » quatre ans, la guerre de 1914-1918 a tué beaucoup plus que celle de 1939-1945 pour un même village. On peut compter le nombre de noms : 8, ou 12, ou 16... c'est beaucoup ? Le maître dit : « en 1914, il y avait environ 400 habitants dans notre village*... dont combien sont de sexe masculin ? (estimation à 200...). Mais combien avaient l'âge de faire la guerre ? Et quel est « l'âge pour faire la guerre ? » (de 18 à 25 ans ?)(7 ans ; si les hommes vivaient en moyenne jusqu'à 70ans, 1 sur 10 aurait à un moment donné un âge compris entre 18 et 25 ans)(soit 10%)(pour un village comportant 200 hommes, 20 étaient en âge de faire la guerre... si 8 sont morts, c'est presque la moitié !!! La seconde Guerre mondiale a été beaucoup moins meurtrière, il faudra essayer de comprendre pourquoi...



source : internet : La plaque du monument aux morts de Heillecourt, petit village près de Nancy...

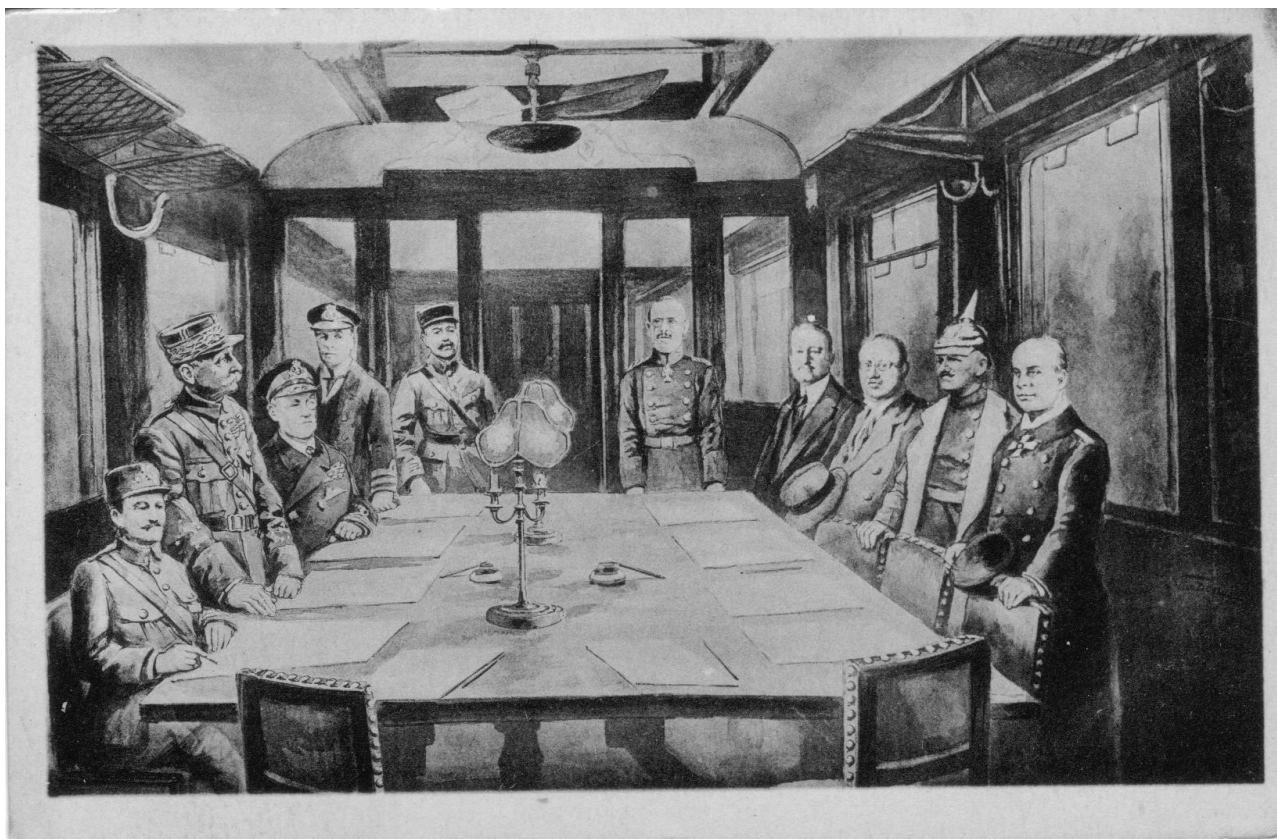
* Le recensement de 1913 indique la population par canton ; il est donc difficile de connaître la population d'un village donné en 1914 ; on peut considérer qu'elle était comparable à celle d'aujourd'hui...

Séquence 3 : autour du mot armistice...

...qui commence par la recherche dans le dictionnaire du mot armistice, et par le commentaire de sa définition... On pourra ensuite rechercher « photos armistice 11 novembre 1918 » sur un moteur de recherche (faire la manipulation auparavant pour éviter les mauvaises surprises !) et observer ce qu'on a trouvé... On retiendra la carte postale ci-dessous pour l'observer : (dans un wagon)(des officiers dont on essaiera de trouver la nationalité)(les Allemands ne sont pas souriants)(qui a gagné, finalement ?). On étudiera ensuite le travail d'Océane cité ci-dessous...

Une carte postale ancienne

Clairière de l'Armistice - Signature de l'Armistice le 11 Novembre 1918 (5 heures du matin) - De gauche à droite: Général Weygand, Maréchal Foch, Sir Rosslyn-Wemis, Amiral George Hope, Capitaine Laperche, Capitaine de Cavalerie Von Helldorf, Comte Von Oberndorff, Mathias Erzberger, Général Major Von Winterfeld, Capitaine de Vaisseau Vanselow



L'armistice a été signé le 11 novembre 1918 à 5h15. Il annonce la capitulation de l'Allemagne. Le cessez-le-feu est effectif à 11h00 entraînant partout en France des volées de cloches et des sonneries de clairons annonçant la fin de la guerre. En quatre ans, cette guerre a fait plus de 18 millions de morts. Les généraux allemands et alliés se réunissent dans le wagon-restaurant aménagé du maréchal Foch dans la clairière de Rethondes, forêt de Compiègne. Plus tard en 1919, à Versailles, ils signeront le traité de Versailles.

(source : internet : d'après le travail d'Océane, élève de 6^{ème}A au collège Jean Jaurès d'une ville qui n'est pas citée)

Définition du mot armistice: Nom masculin: Convention établie entre les belligérants afin de suspendre les hostilités, sans pour autant mettre fin à la guerre.

Synonyme: Trêve



Séquence 4 : les causes de la guerre...

Lire et commenter le texte suivant :

Dans les années qui précèdent la guerre, l'Europe domine le monde :

- C'est le continent le plus peuplé (450 millions d'habitants, soit plus du quart de la population mondiale).
- Les pays européens ont une économie développée grâce à la révolution industrielle : des progrès techniques sont réalisés dans tous les domaines : les mines, l'acier, les machines à vapeur ou électriques, le développement des usines, des transports (des voies de chemin de fer équipent rapidement toute l'Europe, des cargos à vapeur en acier remplacent la marine à voile). Ces progrès assurent aux pays européens une supériorité dans tous les domaines.
- Profitant de cette supériorité, les puissances européennes se sont construit des empires coloniaux : la France, l'Angleterre, l'Allemagne, mais aussi l'Italie, le Portugal s'approprient d'immenses territoires... Ces territoires leur assurent des matières premières, de l'énergie, mais aussi de la main d'œuvre et des débouchés (les produits industriels fabriqués en Europe étant revendus aux populations de ces pays). En Asie et surtout en Afrique, ces pays colonisateurs se retrouvent en concurrence, ce qui provoque des conflits : la France et l'Angleterre se disputent le Soudan, la France et l'Allemagne sont rivales pour s'approprier le Maroc, l'Italie et la France prétendent conquérir la Tunisie, l'Afrique du sud et l'Afrique orientale sont convoitées par l'Allemagne et l'Angleterre).

Une Europe divisée :

- Les pays européens se disputent donc pour la possession de colonies. Des conflits plus ou moins graves les opposent en divers endroits du monde.
- En Europe même, des tensions existent : par exemple, l'Allemagne prétend réunir les populations allemandes réparties dans divers pays des Balkans* ; ces populations sont minoritaires, mais servent de prétexte pour revendiquer de nouveaux territoires... La France regrette toujours d'avoir dû céder l'Alsace et une partie de la Lorraine lors de la guerre de 1870 et espère bien récupérer cette partie perdue de son territoire.
- Sur mer, l'Angleterre et l'Allemagne prétendent assurer leur domination et renforcent leurs flottes de guerre.

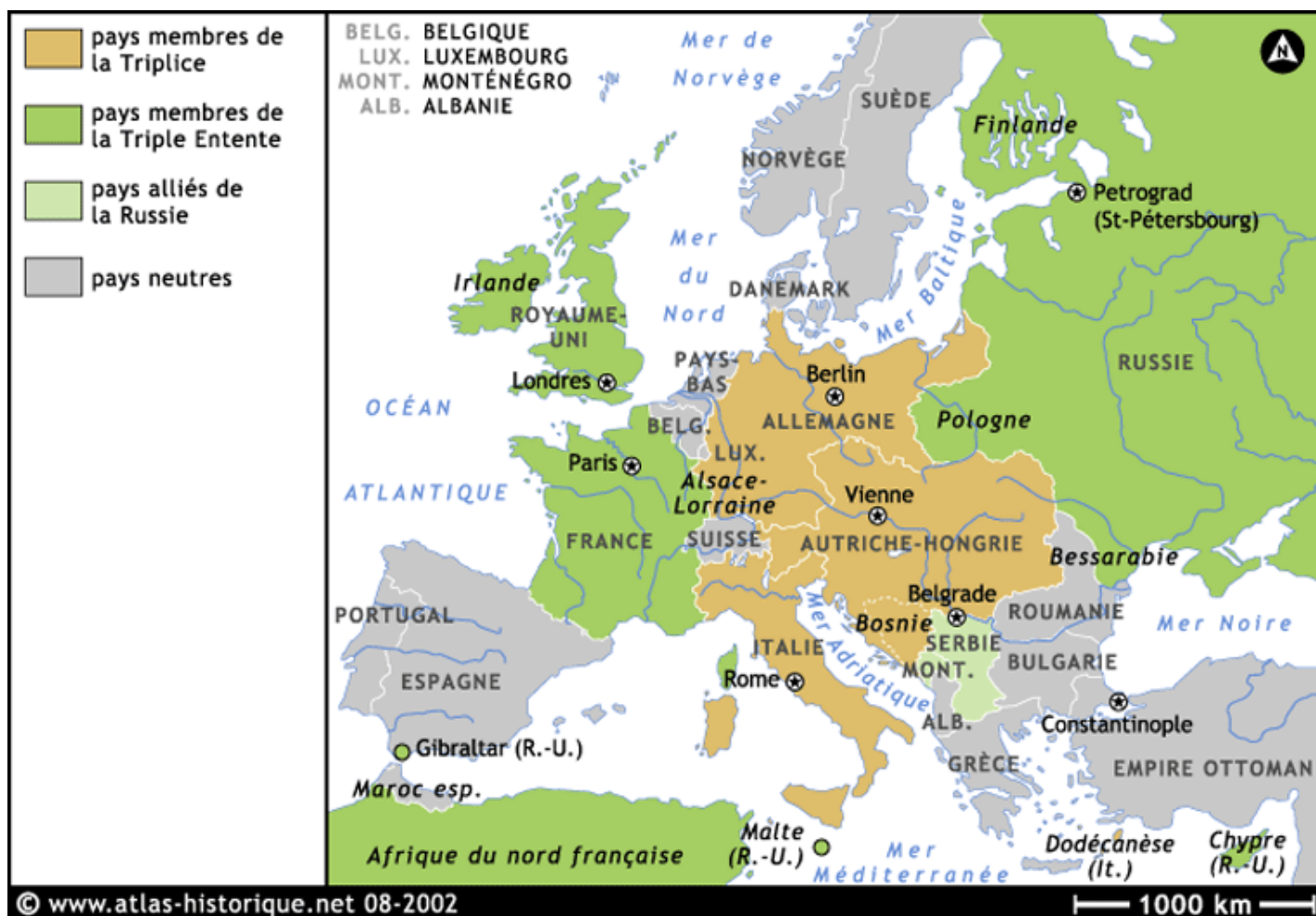
*Les Balkans :



On appelle « Balkans » une zone géographique de l'Europe du sud-est (voir ci-dessus la carte de Wikipédia) constituée par une mosaïque d'états souvent rivaux : Serbie, Croatie, Bulgarie, Albanie, Macédoine, Bosnie, Roumanie, Slovénie, Monténégro, une partie de la Grèce et de la Turquie... Les peuples qui habitent ces états sont présents dans plusieurs pays et cherchent à se regrouper, ce qui crée de nombreux conflits qui ont duré très longtemps, (et qui ne sont toujours pas réglés, comme le prouvent les événements qui se sont passés récemment en Bosnie).

Une Europe divisée qui signe des alliances :

Les pays européens sont rivaux et ont de nombreux différents qui les opposent ; pour être plus forts, ils se regroupent et signent des alliances :



Les alliances en 1914 :

La France et l'Angleterre signent « l'Entente Cordiale », La France et la Russie signent l'alliance franco-russe, la Russie et l'Angleterre signent l'accord anglo-russe. Ces nations constituent « La Triple Entente ».

L'Allemagne, l'empire austro-hongrois, et l'Italie signent de leur côté des accords et constituent « La triple Alliance ».

Les pays amis des uns et des autres, les colonies de tous ces pays prennent parti pour un camp ou pour l'autre... Certains pays souhaitent rester neutres... Mais les deux camps souhaitent de plus en plus entrer en guerre, chacun étant persuadé d'être le plus fort. Les usines tournent à plein régime pour fabriquer canons et munitions, et on n'attend plus qu'un prétexte pour...

Séquence 5 : le début de la guerre...

Lire et commenter le texte suivant :

Un bon prétexte :

Le 28 juin 1914, l'archiduc héritier François-Joseph d'Autriche et son épouse sont assassinés alors qu'ils circulaient dans les rues de Sarajevo par un homme, qui tire deux coups de pistolet sur leur voiture. Ce jeune Serbe Bosniaque appartenait à un groupe de nationalistes bosniaques hostiles à l'Autriche, car la Serbie souhaitait réunir les petits états voisins pour créer une « grande Serbie ».

L'empire Austro-Hongrois réagit violemment : le 28 juillet, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie et bombarde sa capitale Belgrade. C'est le début de l'engrenage...

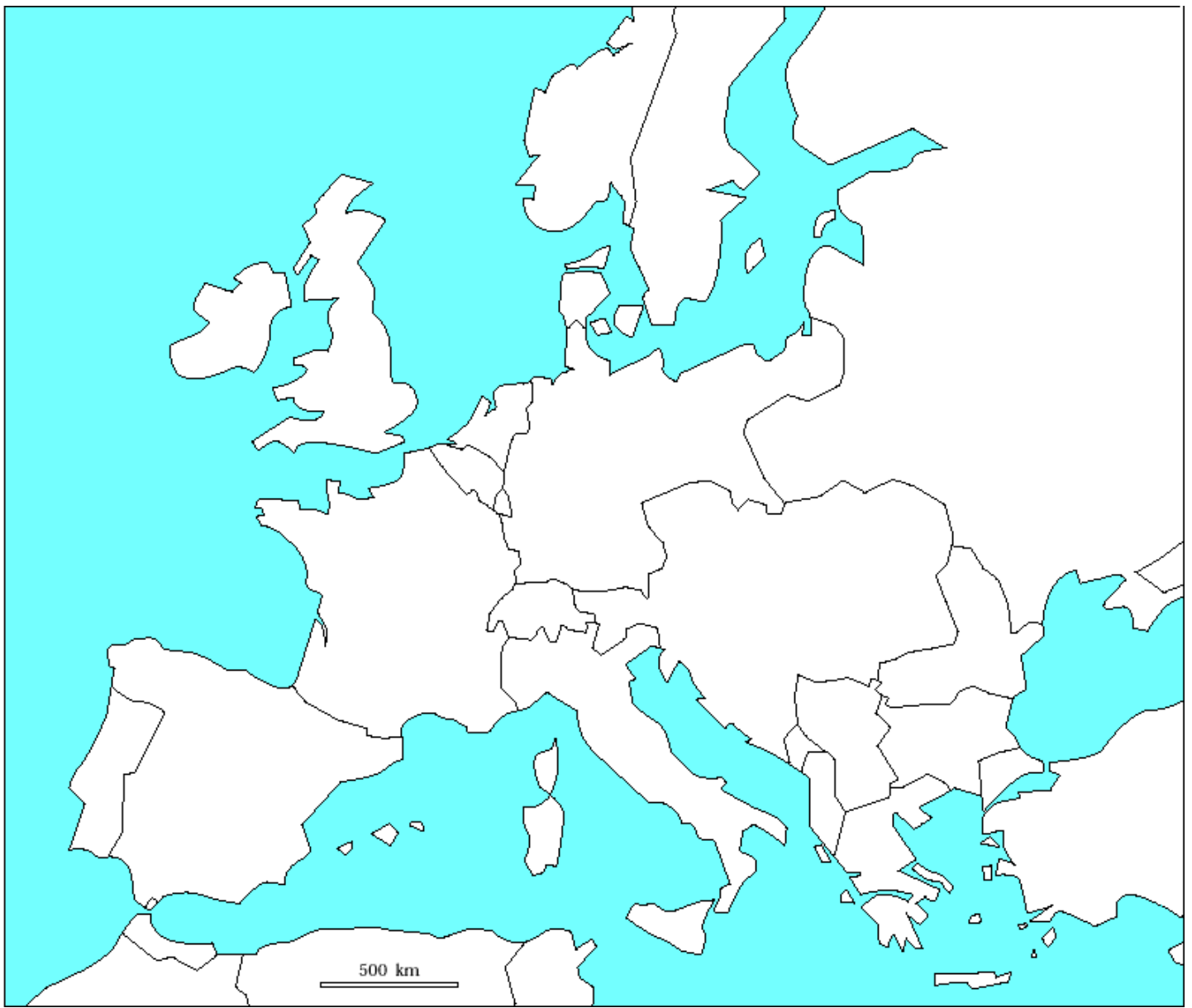


Comme un jeu de dominos :

L'attentat de Sarajevo met le feu aux poudres : les états s'étaient préparés à la guerre et ne cherchaient que l'occasion favorable. L'empire Austro-Hongrois ayant déclaré la guerre à la Serbie, la Russie (alliée de la Serbie) mobilise le 30 juillet. Voyant cela l'Allemagne (alliée à l'Autriche-Hongrie) déclare la guerre à la Russie le 1er août, ce qui amène la France à mobiliser (car la Russie est son alliée). Aussitôt, le 3 août, l'Allemagne déclare la guerre à la France et le 4, l'armée allemande (qui était toute prête !) envahit la Belgique, pays neutre qui avait pensé ne pas être impliqué dans la guerre... L'Angleterre déclare le jour même la guerre à l'Allemagne. Seule l'Italie, pourtant alliée de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, préfère ne pas participer au conflit et se déclare neutre*. Progressivement, la plupart des états européens entrent en guerre...

**(plus tard, l'Italie rejoindra la France et ses alliés...)*

A partir des événements cités ci-dessus, compléter la carte muette en coloriant en rouge les pays qui entrent en guerre au côté de l'Autriche-Hongrie, et en vert ceux qui entrent en guerre au côté de la Serbie, et écrire le nom de chacun de ces pays... Puis compléter (si possible) avec les événements suivants :



23 août 1914 : Le Japon déclare la guerre à l'Allemagne.

28 octobre 1914 : La Turquie (alors Empire ottoman) entre en guerre aux côtés de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie.

23 mai 1915 : L'Italie déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie.

14 octobre 1915 : La Bulgarie déclare la guerre à la Serbie.

9 mars 1916 : L'Allemagne déclare la guerre au Portugal.

27 août 1916 : La Roumanie déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie.

6 avril 1917 : Les USA déclarent la guerre à l'Allemagne. Dans les mois qui suivent, la Chine, le Brésil, le Nicaragua, Cuba... déclarent la guerre à l'Allemagne et à ses alliés.

9 avril 1917 : 35 000 soldats canadiens attaquent les tranchées allemandes à Vimy.

2 juillet 1917 : La Grèce entre en guerre contre l'Allemagne et ses alliés.

Séquence 6 : la guerre de tranchées

Lire et commenter le texte suivant :

Les Allemands passent par la Belgique et envahissent très rapidement le nord de la France à la fin de l'été 1914. L'armée française est surprise et recule. Paris est bientôt menacé. L'état-major doit réquisitionner tous les véhicules disponibles (dont les fameux taxis de la Marne) pour amener des renforts aux troupes qui se battent sur le front. L'offensive allemande est stoppée, mais les pertes sont énormes des deux côtés. Pour se protéger des mitrailleuses et des tirs d'artillerie, les soldats creusent des tranchées. Les soldats français sont trop lourdement chargés et leur uniforme voyant en fait des cibles repérables (*voir documents ci-dessous*). Ils reçoivent bientôt une tenue « bleu horizon »... La guerre de mouvement devient une guerre de position.

Avec son habillement le fantassin devait porter "le barda".

Son uniforme:

- une paire de brodequins
- des jambières en cuir
- un pantalon rouge garance avec en dessous un caleçon
- une paire de bretelles
- une chemise
- un képi rouge et bleu
- un ceinturon avec plaque
- un mouchoir
- une cravate de coton, bleue
- une capote de toile bleue.

Dans le sac à dos ou havresac (avec cadre en bois):

- des lacets de rechange
- une seconde chemise
- un bonnet de police
- un élément de toile de tente collective

Dans la musette

- une autre paire de chaussure
- une baguette de fusil
- la gamelle et divers ustensiles: ouvre boîte, quart, seau en toile. La gourde de 1 litre quand elle n'était pas attachée au côté.
- les vivres du jour. (*source : internet*)





La vie dans les tranchées est très difficile : il fait froid, les soldats ont souvent faim, l'humidité provoque des maladies, et la boue est toujours présente. Les soldats subissent les tirs d'artillerie et il est impossible de sortir de la tranchée sans affronter le tir des mitrailleuses. Pour empêcher les attaques ennemies, les deux camps ont souvent posé des mines et déroulé des kilomètres de fil de fer barbelé. Lors des attaques, les pertes sont effroyables, et les morts s'entassent entre les deux camps ; il est impossible d'aller les enlever ; les blessés ne peuvent pas toujours être secourus... Les cadavres provoquent une puanteur infernale. Les hommes vivent avec la peur. Les grandes offensives se succèdent (Verdun, la Somme), mais le front ne bouge pas beaucoup durant les années 1915, 1916 et 1917...



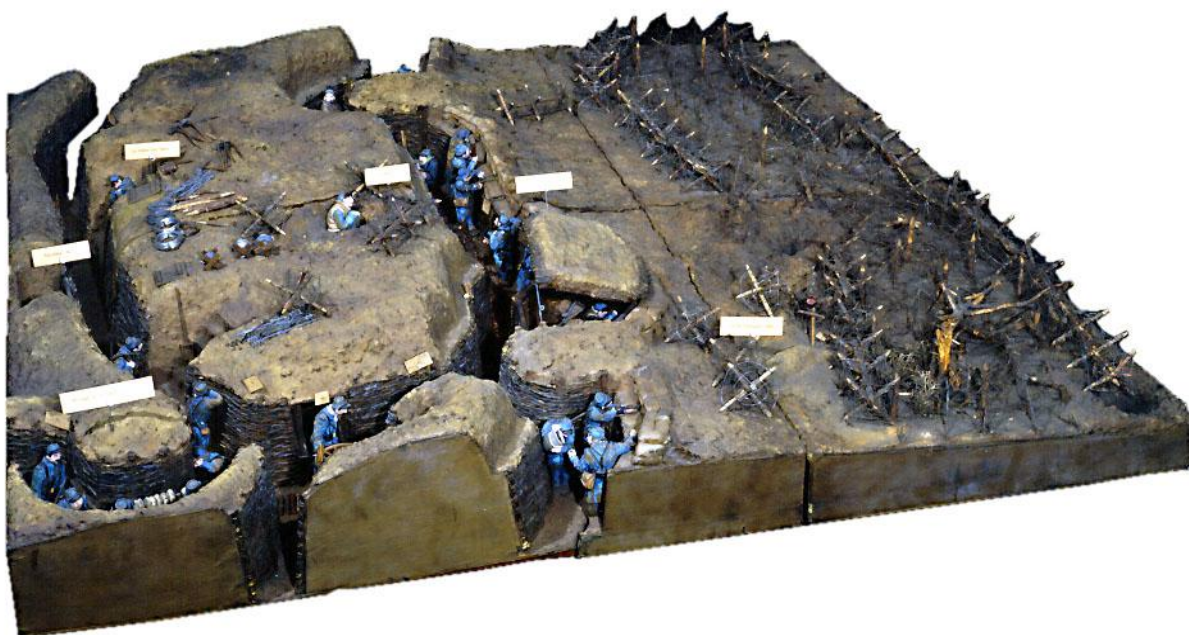
La vie dans les tranchées : Le baptême du feu d'un jeune soldat :

« Toute la nuit, les boches, connaissant nos positions, ne cessèrent de bombarder les environs de la tranchée. La cagna, construite avec des troncs d'arbre, tremblait. Ah ! Il était joli, mon baptême, mitraillé le jour, canonné la nuit, mais ça allait déjà mieux. Jusqu'à présent, je n'avais pas fait grand chose comme agent de liaison, mais ça allait venir.

A l'appel, nous vîmes ce qu'il restait. Nous étions montés cent quarante. Nous restions soixante-cinq. Il en manquait donc soixante-quinze : tués, blessés ou disparus. Je restais seul comme agent de liaison. Le lendemain, je devais m'apercevoir que ce n'était pas toujours drôle. J'avais passé la nuit à bavarder avec un sergent : ex-maréchal-des-logis de spahis, passé au 355 sur sa demande, et neveu du chef de bataillon. Il s'appelait Moussard.

Le lendemain matin, à cinq heures, on repartait. Mais cette fois c'était plus calme. Les boches avaient dû évacuer leur première ligne dans la nuit. Nous l'occupâmes. Dans cette tranchée, étaient couchés de nombreux cadavres français et boches qui attestaient de la violence de la lutte, si courte, pourtant. Il fallait trouver un P.C. pour le capitaine. Avisant une sape, j'y descendis avec des copains. Le fond était plein d'eau, mais ayant trouvé deux seaux, un grand et un petit, nous entreprîmes de l'assécher. Un camarade était dans le fond et remplissait les seaux. Moi, je faisais l'aller et le retour, pour vider l'eau par-dessus le parapet. »

(source : carnet de guerre 14-18, André Cambounet sur internet).





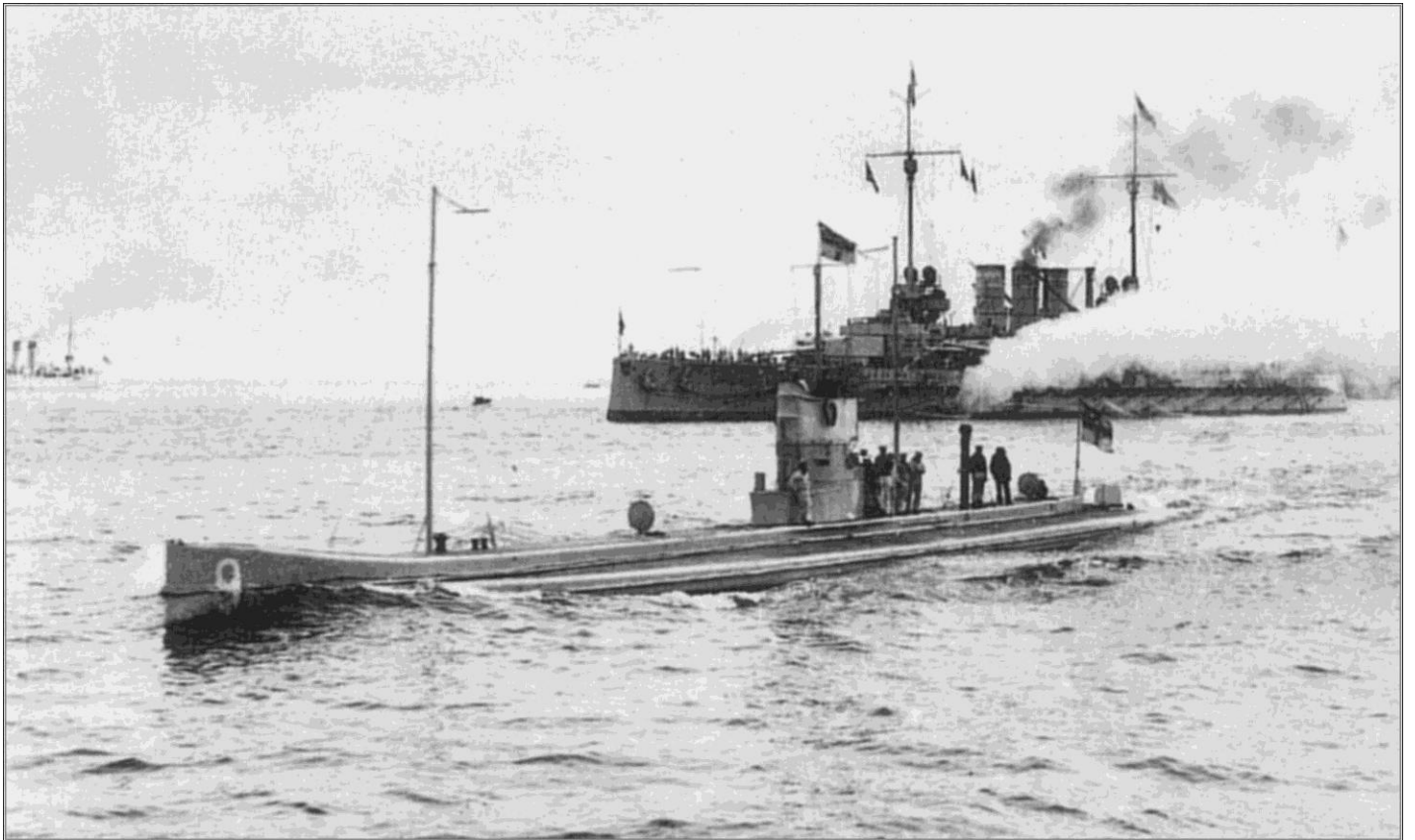


En 1917, la Russie en révolution se retire du conflit. Heureusement, les USA soutiennent de plus en plus leurs partenaires et lorsque les troupes américaines arrivent en Europe en juillet 1918, les Allemands ont beaucoup de mal à résister aux attaques des alliés maintenant équipés d'une nouvelle arme : les chars. Les pays alliés de l'Allemagne arrêtent la guerre l'un après l'autre et bientôt l'Allemagne doit reconnaître sa défaite.

Séquence 7 : la guerre un peu partout, avec de nouvelles armes

L'essentiel de la Première Guerre Mondiale s'est joué dans les tranchées du nord de la France. Mais cela ne doit pas cacher que, dès le début, la guerre est totale : dans les airs, sur les mers, dans des pays plus ou moins lointains. On emploie toutes les armes possibles : c'est une guerre industrielle, il faut détruire l'adversaire avant tout, peu important les moyens pour y arriver. Voici quelques éléments pour le montrer :

Les sous-marins allemands : dès septembre 1914, ils attaquent les navires alliés ; ils coulent énormément de navires de guerre, mais aussi de cargos chargés d'armes ou de troupes. Un paquebot britannique, le Lusitania, est torpillé le 7 mai 1915 au sud des côtes de l'Irlande par un U-Boot. Le navire était très probablement chargé de munitions. Sur les 1158 victimes, 124 étaient américaines (pays plus ou moins neutre). A la suite de ce naufrage, les USA se rapprochent de plus en plus de la France et de l'Empire Britannique...



Les avions : juste avant la guerre, les avions n'étaient qu'un moyen d'observation, servant surtout à régler les tirs d'artillerie. Mais dès septembre 1914 a lieu le premier duel aérien : un biplace allemand Aviatik est abattu par un Voisin français. Les avions sont améliorés très rapidement et remplacent les ballons captifs, les dirigeables... Ils sont bientôt équipés de mitrailleuses et commencent à lâcher des bombes. Mais les duels aériens restent le dernier endroit où la guerre peut être chevaleresque entre des adversaires souvent aristocratiques : en avril 1918, le baron Manfred Von Richtofen, l'as de l'aviation allemande est abattu. Tout au long de la guerre, il avait abattu des dizaines d'adversaires, faisant souvent preuve d'un esprit chevaleresque en épargnant la vie des pilotes adverses. Son avion, un triplan Fokker, était peint en rouge et les pilotes l'appelaient « le baron rouge ».



Les gaz asphyxiants : Bien moins chevaleresque ! : en avril 1915, les Allemands utilisent cette nouvelle arme contre les soldats des tranchées adverses... Les effets en sont terribles, surtout au début... Par la suite, les soldats seront équipés de masques à gaz plus efficaces que leurs mouchoirs...



Depot_des_equipages

www.delcampe.net

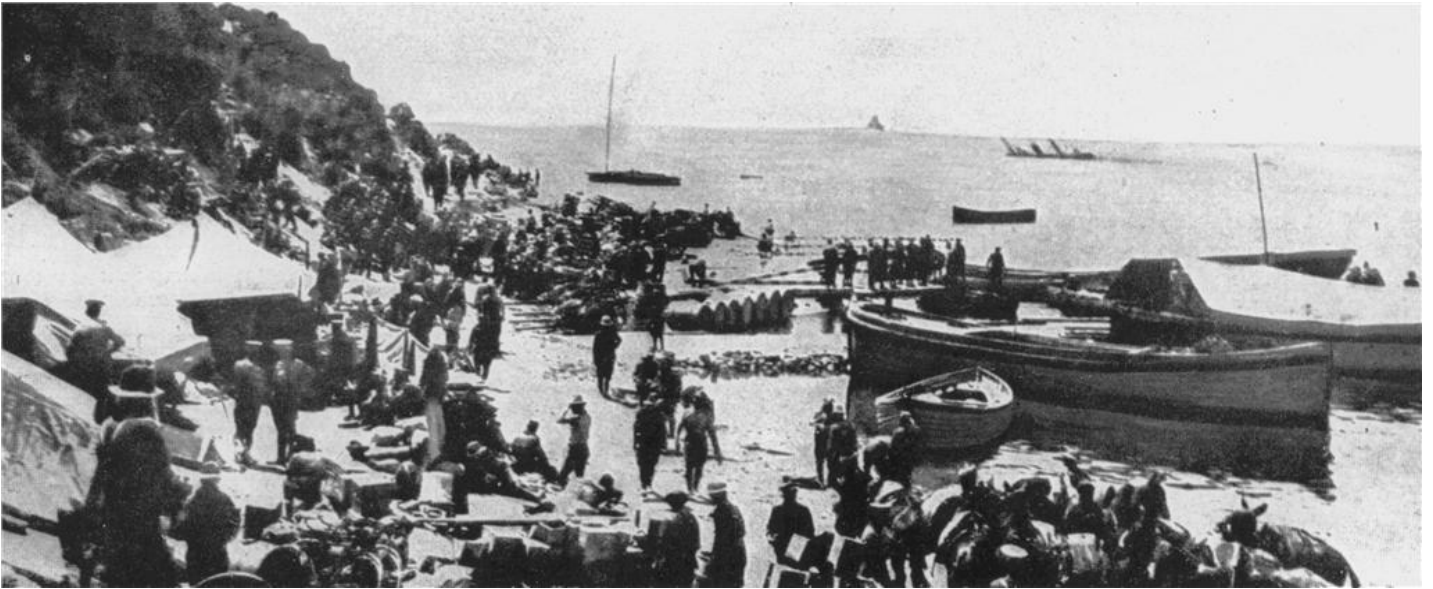
La guerre en Afrique : L'Allemagne et l'Angleterre possédaient chacune des colonies en Afrique : celles-ci sont mobilisées... En février 1915, les troupes britanniques attaquent les troupes allemandes pour s'emparer des voies de chemin de fer...



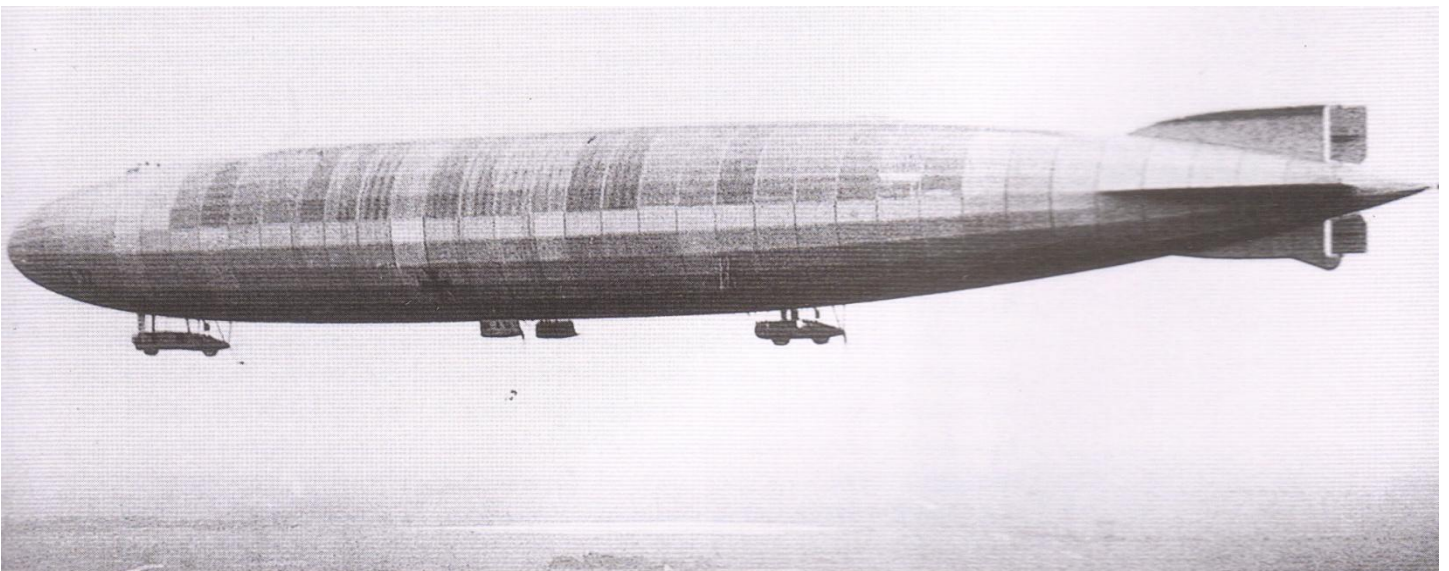
Bundesarchiv, Bild 105-DOA3133
Foto: Dobbertin, Walther | 1906/1917

Le génocide arménien : L'Arménie est petit pays convoité par l'Empire Ottoman ; il se rapproche de la Russie alliée de la France et de la Grande-Bretagne. Les Turcs envahissent le pays et assassinent les populations arméniennes : 1,5 million de personnes trouvent la mort dans ce génocide (un génocide est un assassinat au niveau de tout un peuple).

L'expédition des Dardanelles : L'Empire Ottoman étant l'allié de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, les alliés décident de débarquer à Gallipoli en avril 1915 pour menacer sa capitale, Constantinople. La marine allemande et la forte résistance turque bloquent totalement les alliés... En janvier 1916, après dix mois de combat, les alliés doivent abandonner, après avoir perdu 200 000 hommes.



Un Zeppelin bombarde Paris : Le 29 janvier 1916, un Zeppelin (un ballon dirigeable inventé par M. Graf Von Zeppelin) arrive au-dessus de Paris et bombarde la capitale. Les ballons dirigeables sont de plus en plus remplacés par les avions, plus rapides, plus maniables et surtout moins fragiles aux attaques...



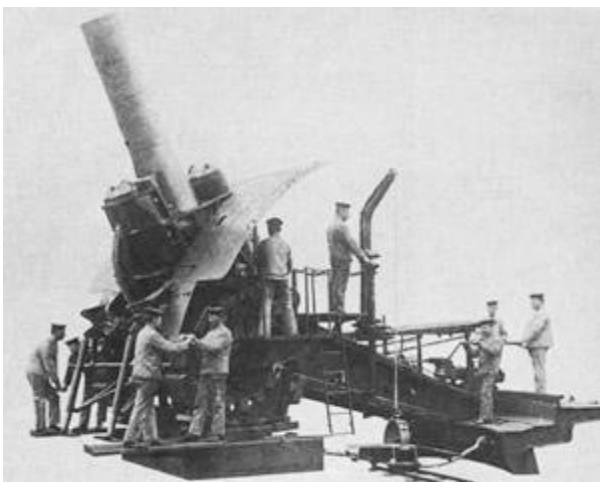
Les chars d'assaut : pendant la guerre de tranchée, les armées étudient le moyen de protéger leurs soldats et d'attaquer les tranchées ennemies... Les premiers chars sont utilisés par l'armée britannique en 1918 (voir photos ci-dessous) ; cette nouvelle arme est très efficace et sera pour beaucoup dans la victoire finale ; les Français eux-aussi fabriqueront rapidement leurs chars (voir le char Renault ci-dessous).



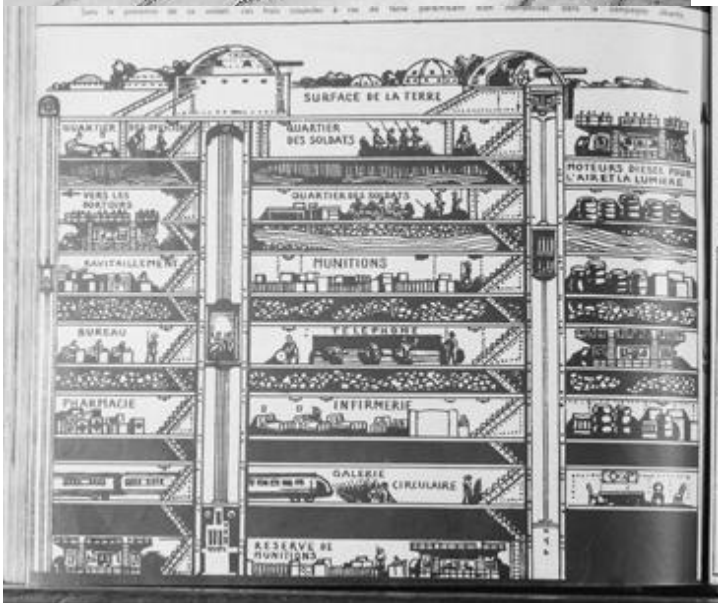
Lawrence d'Arabie : un jeune officier de renseignement Anglais, Thomas Edward Lawrence, parvient à regrouper les tribus arabes et organise leur lutte contre l'Empire Ottoman. La victoire d'Aquaba, port important sur la Mer Rouge fera de « Lawrence d'Arabie » un personnage héroïque, libérateur des nations arabes, et lui permettra, en octobre 1918, de conquérir Damas, la ville du Moyen Orient la plus importante de l'époque.

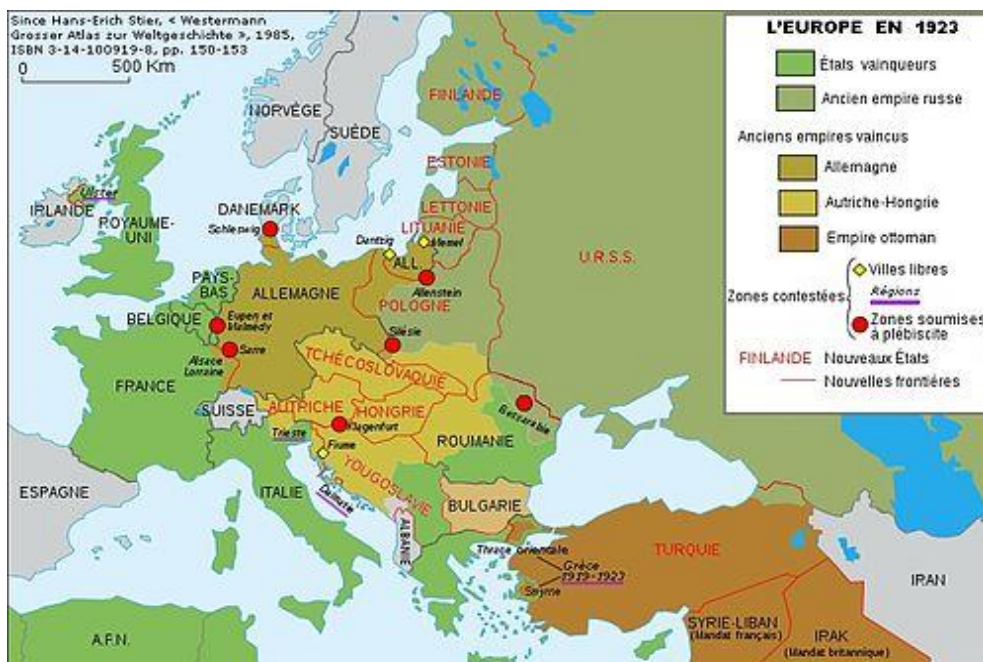


La « Grosse Bertha » : les usines Krupp étaient sans doute les meilleurs fabricants de canons de l'époque. Dès 1908, les ingénieurs allemands travaillèrent à de nouveaux canons, capables de percer trois mètres de béton (les Français avaient construit la Ligne Maginot), mais aussi de tirer plus loin des obus de plus en plus énormes. La « Grosse Bertha », très gros canon pouvant tirer des obus de 420 mm (soit 42 cm de diamètre), pouvait tirer à plus de cent kilomètres de distance, ce qui permit de bombarder directement Paris. On lui donna le prénom de la fille de Friedrich Albert Krupp, le patron. On pouvait la déplacer sur des voies ferrées.



La « Ligne Maginot » : les Français, sachant qu'une attaque Allemande était à craindre, avaient construit avant la guerre tout un ensemble de forts sous-terrains équipés d'artillerie... Ils formaient une ligne infranchissable, la « Ligne Maginot », du nom de l'ingénieur qui en avait conçu les plans. En fait, les armées allemandes préférèrent la contourner en attaquant la Belgique, ce qui n'avait pas été prévu par l'état-major français ! Cet investissement énorme n'a servi à rien...





Afin d'empêcher le retour d'une nouvelle guerre, il est décidé de créer un organisme chargé de régler les problèmes entre les états : La Société Des Nations sera chargée d'arbitrer les conflits, ce qui évitera d'en arriver à la guerre... Dans la pratique, la SDN n'a jamais réellement fonctionné, et même l'ONU (Organisation des Nations Unies), créée bien plus tard pour la remplacer, n'est toujours pas très efficace pour empêcher les conflits...

La volonté de faire en sorte que cette guerre soit la dernière n'a pas empêché que des erreurs graves soient commises : l'Allemagne, punie et écrasée, est ruinée et rêve déjà de revanche ; le nouveau découpage de l'Europe déplaît à beaucoup de peuples auxquels il est imposé ; de nombreux conflits sont prévisibles...

Les USA (United States of America) ou Etats-Unis d'Amérique sont devenus la principale puissance mondiale : le pays a perdu des hommes mais beaucoup moins que les pays européens ; son industrie s'est considérablement développée pour fournir les armes et le matériel nécessaire à la guerre ; ils imposent leur point de vue dans toutes les négociations...

La société a changé elle aussi :

- les hommes étant à la guerre, les femmes ont souvent travaillé en usine pour fabriquer des munitions, des avions etc... Elles ont fait la preuve de leur efficacité et demandent à être traitées à égalité avec les hommes... Elles réclament le droit de vote, veulent gagner leur vie et ne plus dépendre des hommes...
- la vie dans les campagnes change rapidement : beaucoup d'hommes sont morts et ne peuvent être remplacés ; le tracteur se développe rapidement et remplace avantageusement le cheval et le bœuf...
- les hommes prennent conscience que les décisions politiques et économiques doivent être prises au niveau du monde...